

■ INTRODUCTION

Au cours de ces années de travail et d'action pastorale, certaines intuitions, certaines convictions ont mûri, des hypothèses réellement innovantes appliquées à nos domaines de référence (notamment le sport et le temps libre).

Deux thèmes font l'objet d'une attention et d'une application accrues.

Ils sont issus de l'expérience chrétienne et peuvent se référer à différents domaines de la vie, notamment le sport, le temps libre, le repos, la fête : ils sont beauté et minorité.

La beauté et la minorité peuvent-elles devenir les éléments caractéristiques d'un "sport pour l'homme ouvert à la transcendance" ?

Aujourd'hui, nous parlons de "société liquide" et donc aussi de "vie liquide".

La "vie liquide" dont parle Bauman est une vie dans laquelle il ne semble pas y avoir de points fixes ; tout change très vite, c'est toujours en train de changer.

Nous sommes toujours en train d'apprendre comment gérer une situation, mais, entre-temps, la réalité a changé, la situation est différente et nos outils deviennent immédiatement inadéquats ou, comme on dit aujourd'hui, "obsolètes".

Cette absence de points fixes fait que tout s'enlise, se dissout, se liquéfie, y compris les valeurs.

L'éducation, la foi, mais aussi le temps libre, les jeux et les sports sont affectés.

Dans la société liquide, même "faire du sport" semble avoir perdu son éthique originale, sans valeurs, dominées par les lois du marché, du profit, de la consommation et de l'apparence : "un temps liquide", un temps libre liquide", un "sport liquide" empruntant les concepts de "modernité liquide" et même de "vie liquide", c'est-à-dire sans les certitudes générées par la vérité et par le partage des connaissances.

Par conséquent, les "lieux" théologiques risquent également d'être "liquéfiés", comme, par exemple, les lieux de plaisir ; le sens du repos, du jeu et de la fête ; le sens du corps ; les défis et la compétitivité ; l'élaboration d'un jugement éthique sur les questions suivantes d'un jugement éthique sur les phénomènes sociaux du temps libre en référence à la Doctrine sociale de l'Église. En un mot, le sens de la "beauté. Le pape émérite Benoît XVI a écrit : "Pour que la foi grandisse aujourd'hui, nous devons nous amener et amener les personnes que nous rencontrons à entrer dans le monde de la beauté et proclamer la vérité de la beauté".

Et il précise : " Pas de beauté mensongère, fausse, une beauté éblouissante qui ne fait pas sortir les hommes d'eux-mêmes pour les ouvrir dans l'extase de l'ascension vers les hauteurs, mais les emprisonne totalement à l'intérieur d'eux-mêmes."

Cette beauté a été vue à Sochi dans la splendide compétition de Carolina Kostner.

Sur l'écran de télévision, nous n'avons pas vu une athlète mais une "beauté" monter sur le podium. Beauté fait d'harmonie, de grâce et d'enchantement, où la perfection du geste athlétique était innée dans la magie du mouvement, dans la synergie profonde et mystérieuse entre le corps, l'âme et l'esprit de l'athlète.

Beauté qui racontait un sport qui était aussi un art, une passion qui enchantait, une passion qui était un art, une ascèse faite de fatigue, de sueur, d'attente : le corps ne faisait qu'un avec l'âme et la musique élevait jusqu'au ciel ceux qui ont assisté à l'événement.

Magnifique ! La beauté d'un sport qui s'ouvre à l'absolu. Ce qui est la Beauté infinie.

Et puis la minorité : renvoyée au sport récupère la dimension de l'" amateurisme " au sens étymologique, anthropologique et éthique du mot lui-même.

Le monde du sport a été frappé par la rencontre du pape François avec les équipes nationales de football d'Italie et d'Argentine le 13 août. et les équipes nationales de football d'Argentine le 13 août dernier à l'occasion du match amical en son honneur, disputé à Rome.

Le pape "savait qu'il s'adressait à de jeunes millionnaires déjà âgés de vingt ans et à un sport aux histoires ambiguës". des histoires d'allumettes achetées et vendues, des bavardages interminables à la radio et à la télévision, une violence jamais éradiquée dans les stades, des formes de racisme également répandues ; il connaissait les paris sportifs, l'affaire Calciopoli et ainsi de suite.

Pourtant, le Pape a "désarmé" tout le monde en disant en pratique : "Amusez-vous ! Jouez avec l'esprit de l'amateur.

Jouer pour le plaisir" (Cf. U. Folena dans Avvenire).

S'amuser et faire en sorte que les gens s'amuse : telle est la mission initiale. Si tu l'oublies, tu te perds et tu emportes le sens et la saveur du jeu. Seulement si vous conservez l'esprit de l'amateur - celui qui agit par plaisir et non par intérêt - vous produisez, comme l'a dit le Pape, de la beauté, de la gratuité et de la camaraderie (idem).

Minorité. In-utile. La catégorie de l'in-utilité indique le sens de la minorité. Jouer pour le plaisir. Pour gagner comme ont été appelés dans le contexte de la "cour des gentils" trois dégénérescences :

- le jeu qui devient profit, commercialisation, utilité ;
- le jeu qui dégénère psychologiquement et devient la ludopathie ;
- les jeux de hasard qui empoisonnent le corps (dopage, etc...).

Avec cette publication éditée par notre Office pour la Pastorale des Loisirs, du Tourisme et du Sport, nous voulons confesser ce type d'"amateurisme".

Le fait de savoir que l'on est un "amateur" encourage à le rester. Il encourage une vie agréable, belle et un divertissement dans lequel le principal défi n'est pas de jouer à des jeux impossibles, où vous pouvez même risquer de les inventer pour les gagner, mais ceux-là ne sont que des "amateurs", qui ne voit pas d'antagonistes, adversaires et divers "dérivés" mais d'autres "amateurs", d'autres "naïfs", prêts pourtant au grand jeu de la vie.

C'est la seule façon de comprendre la phrase de Juri Chechi, relancée par le pape François lors de la rencontre avec l'école italienne promue par la Conférence épiscopale italienne : "Une défaite propre vaut mieux qu'une victoire sale !".

Ce livret rassemble des idées, des réflexions, des pensées, des projets, des outils, des textes, dont beaucoup sont nés ou ont été testés dans nos Diocèses, Paroisses, Associations, en vue de les partager avec d'autres communautés chrétiennes afin de planifier et de réaliser une pastorale du sport attentive à l'homme, ouverte à la " divine à l'homme, ouvert au "divin", motivé sur le plan éducatif.

Mgr Nunzio Galantino
Secrétaire général CEI